

Le 16 novembre 2016 :Henri, Guy, Jean François, Francis et Claudine,

Il faisait -1° sur le parking de la Foirfouille et toujours -1° au Rozier à 10 h 30. Le temps était clair, le soleil commençait à briller. Il ne nous a pas quitté de la journée. Nous étions plein sud.

Nous avons traîné sur la route, nous avons démarré doucement mais sûrement sur un terrain escarpé. Et puis... un mur. Pas de prises suffisantes, pas assez de force dans les bras, pas de prise pour les pieds, et c'est la panique. Guy me tire par le haut, Henri me pousse sur les fesses. Ca y est, la « masse inerte» est passée. Nous venons de faire 500 m de dénivelée .

Le paysage est splendide, une végétation de buis et de résineux, des parois rocheuses jaune clair. Une première arche rocheuse, il y en aura une autre et nous y passerons dessous. Le chemin est souvent suspendu au-dessus du vide, sans risque mais quelquefois il vaut mieux ne pas tourner la tête.

Nous marchons à flan depuis le pique nique. Il est presque 16 h. Enfin le virage qui nous permettra de descendre pour rejoindre le Rozier. Le sentier est très mauvais. La « masse inerte » traîne, trébuche, râle. Et puis le soleil disparaît, la nuit tombe. Nous mettrons la frontale, et enfin nous rejoignons la piste.

Vers 19 h, nous déchaussons, et puis c'est le repas au restaurant « Le Combalou »de Lauras (veau de l'Aubrac et roquefort).

Ce fut une journée magnifique, soleil, paysages grandioses, bonne humeur et surtout la patience des hommes pour la « masse inerte »...